

THÉÂTRE

La résistible ascension d'Arturo Ui

Texte **Bertolt Brecht**

mise en scène et scénographie **Dominique Pitoiset**

Avec **Philippe Torreton**

(distribution en cours)

Production Compagnie Pitoiset – Dijon / Bonlieu Scène nationale Annecy / Coproduction Les Gémeaux Scène nationale, Sceaux / Châteaullon, Scène nationale / MC2: Grenoble / Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie / Théâtre de Cornouaille – Centre de création musicale, Scène nationale de Quimper / Production déléguée Bonlieu Scène nationale Annecy

Décembre 2016

Mardi 13 à 20h

Mercredi 14 à 20h

Jeudi 15 à 20h

> durée : 2h30 env.

> lieu : Théâtre du Port Nord

> tarifs : 6 à 23 €

Renseignements et réservations

Tél: 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com



© STÉPHANE DE BOURGIES

Note d'intention

Rire de tout ? Même du fascisme ? Exilé, Brecht continue son combat comme il peut, avec ses armes de dramaturge engagé. Dès 1934, il a songé à une satire sur l'ascension de Hitler au pouvoir. L'ombre de Shakespeare et de son *Richard III* ne sont pas loin. Mais comme le disait Marx, quand l'Histoire se répète, elle le fait sur le mode comique ou satirique. *Richard III* s'empare du trône avec une brutalité qui n'exclut pas l'intelligence ; Arturo, lui, est un assassin et un chef de bande à qui un comédien devra donner des leçons de maintien pour qu'il puisse s'adresser au peuple... Brecht s'amuse à suivre de très loin le canevas shakespearien, mais pour mieux « détruire » en nous « le respect habituel devant les grands tueurs ». Des grands gestes, des grands mots somptueux de la Renaissance, il ne reste plus que des haillons couvrant à peine la nudité des jeux de pouvoir. Le nazisme, de ce point de vue, n'est qu'un avatar de plus, particulièrement sinistre, de la guerre à outrance de l'homme contre l'homme, cette guerre que Brecht a dénoncée tout au long de sa carrière. S'il y a rire, il est donc glaçant. Et mettre en scène *La résistible ascension* ici et maintenant – en France en 2017 –, ce n'est surtout pas monter une production historique, surtout pas mettre l'intrigue à distance de notre époque en réduisant le propos à une simple dénonciation de l'hitlérisme. C'est plutôt mettre ses pas dans ceux de Brecht et s'attacher à distinguer non seulement Hitler derrière Ui, mais surtout, derrière Hitler, les mécanismes qui rendent possible – y compris aujourd'hui – une telle prise de pouvoir. Il est trop facile de se rassurer en jouant à situer le fascisme derrière nous, quand il menace d'être devant, voire sous notre nez. Si « le ventre est encore fécond d'où est sorti la bête immonde », le miroir que nous tend la pièce nous renvoie peut-être, de notre situation, une image plus inquiétante que jamais – et le théâtre a toujours son rôle à jouer dans la dissection de ce ventre-là. C'est sur une telle conviction que Dominique Pitoiset et Philippe Torreton attaqueront leur travail. Il marque leurs retrouvailles après une première collaboration également engagée : un *Cyrano de Bergerac* d'une nouveauté radicale, et qui a enthousiasmé les publics deux saisons de suite partout où il est passé.

Dominique Pitoiset



© AELSCHNEIDER

BIOGRAPHIE

Dominique Pitoiset - metteur en scène

Metteur en scène de théâtre et d'opéra (des *Noces de Figaro* en 95 à l'*Orphée et Eurydice* de Gluck en 2011), Dominique Pitoiset a dirigé le Théâtre national de Dijon (de 1996 à 2000), avant de prendre, en 2004, la direction du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, qu'il a su imprégner de son empreinte artistique et qu'il a quitté en 2013 avec un *Cyrano* très contemporain, unanimement salué.

Sorti en 1981 de l'école du TNS, il a fait ses classes à Genève aux côtés de Matthias Langhoff et Manfred Karge, et de Jean-Pierre Vincent à la Comédie-Française.

Avec Nadia Fabrizio, il fonde sa compagnie en 1988 et ne cesse d'enchaîner les mises en scène marquantes. Scénographe, il crée des espaces de jeu remarquables par leur audace et leur efficacité. Entre Shakespeare et Thomas Bernhard, ses choix éclectiques le mènent aussi bien à jongler avec des textes contemporains qu'aux classiques du répertoire qu'il éclaire singulièrement.

Un passage trop bref à Chaillot en 2000 l'incite à répondre à l'invitation venue d'Italie, et devient l'artiste associé au Teatro Due de Parme et au Teatro Stabile de Turin. Il enseigne alors mise en scène et scénographie à l'Institut universitaire d'architecture de Venise, de même qu'à Milan et à Turin.

Il s'installe à Bordeaux en 2004. En 2009, il commence un cycle sur le théâtre nord-américain avec un magnifique *Qui a peur de Virginia Woolf?*, puis *Mort d'un commis voyageur*.

En 2014, il s'installe à Annecy où il a été régulièrement accueilli depuis 1998. Il devient artiste associé à Bonlieu Scène nationale pour une période de trois ans. Pour l'ouverture du théâtre rénové, il a créé à Annecy le très remarqué troisième volet de sa trilogie américaine, *Un été à Osage County* de Tracy Letts. En 2015, il crée à Bonlieu deux œuvres autour des travaux du Dr Oliver Sacks sur les troubles du cerveau humain : *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* et *Le syndrome d'Alice*. Il prépare actuellement pour la rentrée 2016 une création d'après l'œuvre de Bertolt Brecht *La résistible ascension d'Arturo Ui*.

